

Questionnaires atelier du conte - Cycle 3

L'animateur lit le texte à voix haute puis pose oralement les questions aux élèves.
Ajuster le nombre de textes lus en fonction du temps consacré à cet atelier.

Texte 1 :

Quel est le titre de ce texte ? *La meilleure entraîneuse de foot*

Quels sont les personnages de cette histoire? *Le narrateur, Mlle Charlotte, Anatole, les camarades (Fred, Sébastien parmi d'autres)*

Que se passe-t-il avec Mlle Charlotte ? *Mlle Charlotte adore le football, son enthousiasme est communicatif et les enfants jouent mieux que jamais.*

Qui est Anatole ? *Le ballon de Mlle Charlotte.*

Comment est le sac dans lequel Mlle Charlotte transporte Anatole ?

C'est « un drôle de sac en poil de je ne sais trop quoi ».

Quel est le meilleur joueur du groupe d'enfants ? *Fred, c'est lui qui avait marqué le plus de buts.*

Quel est le joueur que Mlle Charlotte veut récompenser ? *Mlle Charlotte veut récompenser celui « qui a le mieux perdu ».*

À ton avis, comment peut-on désigner le joueur qui a le mieux perdu ?

Question ouverte en rapport avec l'EPS et l'EMC. Celui qui a le mieux perdu est certainement un élève beau joueur, qui reconnaît la défaite, a joué en équipe, n'a pas commis de faute et ne rejette pas la faute de la défaite sur ses coéquipiers.

Texte 2 :

Quel est le titre de ce texte ? *Hodja et le tapis volant*

Quels sont les personnages de cette histoire? *Hodja, le tapis volant, le vieux tisserand, la femme qui crie de sa fenêtre*

Que souhaite faire Hodja ? *Hodja veut partir à la découverte du monde.*

Que se passe-t-il quand Hodja monte pour la première fois sur le tapis ?

Le tapis s'envole si vite que Hodja perd l'équilibre et tombe à terre.

Est-ce qu'Hodja apprend facilement à monter sur le tapis volant ?

Hodja n'arrive pas à monter sur le tapis, celui-ci ne lui obéit pas.

De quelle façon Hodja parle-t-il au tapis ?

Hodja est autoritaire et s'impatiente vite, il n'est pas poli avec le tapis.

Où se trouve le tapis à la fin du texte ?

Le tapis s'est posé sur le toit d'une haute maison, haute de toit. Dans la maison, il y a une dame qui lui crie de partir.

À ton avis, comment Hodja va-t-il pouvoir récupérer le tapis qui s'est posé sur un toit de maison ?

Question ouverte. Aux enfants d'imaginer une suite à partir des éléments du texte. Il peut demander poliment au tapis de redescendre par exemple. Cela marchera peut être.

Texte 3 :

Quel est le titre de ce texte ? *Partie de cartes*

Quels sont les personnages de cette histoire?

Florian, son grand-père, Napoléon Bonaparte, Vercingétorix, Louis (XVI)

Comment Florian peut-il rencontrer Napoléon, Vercingétorix et Louis XVI ?

Florian entre dans une maison hantée. Ce sont des revenants.

Que font les revenants lorsque Florian entre dans la maison ?

Les revenants jouent aux cartes et boivent un verre.

Pourquoi Florian bafouille quand il entre dans la pièce ?

Florian reconnaît Napoléon et comprend immédiatement qu'il est entré dans une maison hantée. Il a peur.

Comment sait-on que le troisième personnage est Louis XVI ?

Le troisième revenant s'appelle Louis, saisit sa tête et la pose sur la table, c'est un tic qu'il a depuis la Révolution. Or Louis XVI s'est fait décapité à la Révolution. C'est donc certainement lui.

Pourquoi Florian est-il entré dans une maison qu'il ne connaît pas ?

Florian recherche un abris à cause de l'orage. Son papy lui a dit qu'il n'est pas prudent de rester dehors quand il y a un orage.

À ton avis, rêve ou réalité ? Florian a-t-il vraiment vu des fantômes ?

Florian s'enfuit et pense avoir vécu un cauchemar. Malheureusement, il trouve une carte dans sa poche. C'était donc de vrais revenants !

Texte 1 : La Meilleure Entraîneuse de football (EXTRAIT)

Je n'avais pas remarqué que notre nouvelle entraîneuse portait un drôle de sac en poil de je ne sais trop quoi. Une fois dehors, sur le terrain, elle l'a ouvert et elle en sorti un ballon de foot. Un ballon en apparence parfaitement normal. Ouf ! J'étais soulagé. Jusqu'à ce que Mlle Charlotte ajoute :

— Je vous présente Anatole !

Là, franchement, on a tous pensé à se sauver. Mais on n'en a pas eu le temps. Parce que Mlle Charlotte s'est mise à jouer avec Anatole... comme une pro ! Ce fut tout un numéro. Elle l'a fait rouler sur ses épaules, rebondir sur ses genoux, sa tête, ses fesses, son dos... Fred avait les yeux ronds comme de roues de camion.

— Où avez-vous appris ça ? A demandé Sébastien quand Mlle Charlotte s'est soudain arrêtée, les yeux brillants et pas même essoufflée.

— Oh ! Anatole et moi, on se connaît depuis tellement longtemps...

Dix minutes après le début du jeu, notre nouvelle entraîneuse marquait son troisième but. Elle ne jouait pas seulement bien. Elle jouait avec un plaisir évident. Comme s'il n'y avait rien au monde de plus amusant que de courir après un ballon noir et blanc [...].

L'enthousiasme de Mlle Charlotte agissait sur nous comme une potion magique. J'en ai presque oublié que je déteste le foot. Elle riait, blaguait, nous encourageait. Tous les joueurs se sont surpassés et au deuxième match, l'équipe de Fred a gagné. Lui-même n'avait jamais si bien joué.

À la fin de l'entraînement, Mlle Charlotte a rangé Anatole dans son sac en prenant le temps de le caresser doucement. Comme s'il était vivant !

— Nous allons maintenant désigner le meilleur joueur de la journée, a annoncé notre entraîneuse. Qui mérite cet honneur à votre avis ?

Tous les regards se sont tournés vers Fred qui affichait déjà un sourire triomphant. C'est lui qui avait marqué le plus de buts. Évidemment.

— Lui ? Ah non. Je ne vois pas pourquoi. Qui a le mieux perdu ? A-t-elle précise.

Personne n'a répondu. On en était tous à se demander si notre entraîneuse le faisait exprès pour nous provoquer ou si elle avait vraiment le cerveau dérangé.

— Pensez-y pendant la nuit. Demain, j'offrirai du smalalamiam à celui qui arrivera avec une proposition satisfaisante.

Et pfuiit ! Elle est repartie.

DOMINIQUE DEMERS, *La meilleurs entraîneuse de foot*, Une aventure de Mlle Charlotte. Éditions Gallimard Jeunesse.

Texte 2 : Hodja et le tapis volant (EXTRAIT)

Hodja est un jeune garçon qui veut partir à la découverte du monde. Un vieux tisserand lui offre un tapis.

Hodja essuya ses babouches, se posa prudemment sur le tapis regarda autour de lui et, certain que personne ne le voyait, ordonna :

— Vole, tapis !

Le tapis partit dans l'air avec un sifflement. Ce fut si rapide qu'Hodja perdit l'équilibre et roula à terre.

Inquiet, il se releva et cria :

— Arrête ! Saperlipopette !

Le tapis, qui était déjà loin dans le ciel s'arrêta instantanément.

Et il resta suspendu dans l'air. On aurait presque cru qu'il se moquait de Hodja.

— Descends, cria Hodja, et que ça saute.

Tout de suite le tapis descendit. Mais pas vers Hodja.

Non : lentement et doucement le tapis rouge atterrit *sur le toit d'une maison*.

Le cœur de Hodja fit un double bond et se glaça de peur.

« Comment l'attraper maintenant ? » se demanda Hodja.

Il courut vers la maison. C'était une grande maison, toute fermée, et haute de toit. Si haute que même un garçon agile comme Hodja avait besoin d'une échelle pour atteindre le toit.

Hodja resta en bas à regarder en haut, prêt à pleurer de rage.

Au même moment une femme sortit la tête par une petite fenêtre et cria :

— Va-t-en vaurien, nous ne voulons pas voir de garnements rôder autour de notre maison [...]

Il se cacha dans le renforcement d'un portail de l'autre côté. C'était une grande porte sombre qui menait dans une petite cour. Hodja pouvait entendre un cheval qui frottait ses sabots contre les pavés.

« Voyons, pensa-t-il. Peut-être y aura-t-il quelque chose dans cette cour qui pourra me servir. »

O. L. KIRKEGAARD , traduction MARIANE ET MICHEL HOANG, *Hodja et le tapis volant*, D. R.

Texte 3 : Partie de cartes

Florian passait les vacances chez son grand-père.

Cet après-midi-là, il traversait un petit bois où il venait de construire une cabane, quand l'orage éclata. Les éclairs zébraient le ciel noir ; une pluie glaciale le cinglait au visage.

Vite trempé, Florian s'inquiéta :

« Papy m'a dit de ne jamais rester sous un arbre pendant un orage. »

Il aperçut la silhouette d'une bicoque qu'il n'avait pas remarquée. Une bicoque biscornue dont les fenêtres étaient vaguement éclairées.

« Enfin un abri ! » s'écria-t-il, et il courut frapper à la fenêtre. « Ohé ! Il y a quelqu'un ? » Seul le tonnerre lui répondit.

Il tourna la poignée en cuivre... Hiiiiiiii... La porte grinça sur ses gonds. Il pénétra dans une pièce sombre où vacillait un point de lumière. Une pièce lugubre qui sentait le renfermé. Soudain, un coup de vent fit claquer la porte d'entrée.

« Pas question de rester dans un endroit pareil », sursauta Florian, la gorge nouée.

Il saisit la poignée... Impossible d'ouvrir ! Au même instant, il entendit une voix grave lui ordonner :

« Approche ! »

Florian se retourna, ne pouvant s'empêcher de trembler.

« Approche ! Répéta la voix. Tu n'as rien à craindre. »

Il se dirigea à pas lents vers le point de lumière. Trois personnes étaient assises autour d'une table, éclairée par une bougie, et elles jouaient aux cartes, un verre à la main.

« Bonbon... Bonjour.

— Qu'a-t-il de bon, ce jour ? C'est un vendredi 13, voilà tout, grogna l'homme, vêtu comme...

— Nana Napopo...

— Cesse de bafouiller, ordonna l'homme. Tu m'agaces. Eh, oui, Napoléon, c'est moi . Le vrai, l'unique. Me prendrais-tu pour une imitation ?»

Florian se frotta les yeux.

« Joins-toi à nous, par Toutatis ! Gloussa son voisin en caressant ses moustaches rousses.

— Un Gaugau...Un Gaulois... Un revenant ? bredouilla Florian, persuadé qu'il était en train de rêver et qu'il n'allait pas tarder à se réveiller.

— Exactement : un revenant ! Tu n'en reviens pas ? »

Florian s'immobilisa : Vercingétorix, en chair et en os, lui tendait un verre de soda.

Quant au troisième homme, il saisit sa tête d'un vert fluorescent et la posa sur la table.

Le Gaulois expliqua aussitôt :

« Ne fais pas attention. Notre copain Louis a un tic depuis la Révolution. »

AAAH ! Florian poussa un hurlement et tomba à la renverse. Napoléon lui montra la porte :

« Si tu souhaites t'en aller, l'orage est fini. N'hésite pas à venir nous voir chaque vendredi 13. » Il lui glissa une carte dans la poche avant d'ajouter : « Mais tiens-toi à carreau ! »

Sans demander son reste, Florian se précipita vers la porte qui s'ouvrit ! À quelques mètres de la bicoque, il se retourna... Elle avait disparu ! Et il poussa un long soupir :

« Ouf... Ce n'était qu'un cauchemar... »

Il tâta alors sa poche et en retira une carte : un as de carreau !

ANN ROCARD